

Une armure d'acier pour

C'ETAIT midi à Manhattan. Comme d'habitude à pareille heure, la circulation n'avancait guère. Lentement notre voiture de sport surbaissée, d'un gris métallique, prend le virage ; mais une troupe de piétons obstinés encombre le passage clouté, et nous refusent le passage. Tranquillement je soulève le dessus du bras d'appui entre les sièges de devant, et j'appuie sur deux boutons. Les feux de position basculent en avant et deux mitrailleuses Browning pointent le nez par l'ouverture. « Attention ! » s'écrie

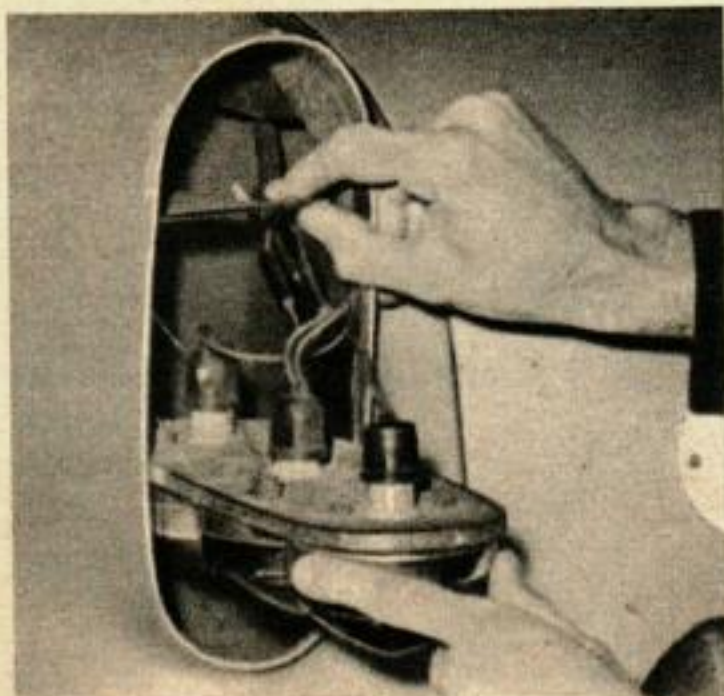
une grosse femme qui portait un petit chapeau, et elle saute en arrière. Les piétons ébahis me cèdent la place, et je traverse, riant dans ma barbe.

Nous étions dans la voiture la plus mortelle qui ait jamais existé : l'Espionnage Spéciale « DB-5 », l'Aston Martin de l'agent spécial James Bond. Cette auto, qui vaut 45 000 dollars, soit 225 000 F (les Aston Martin ordinaires coûtent 13 000 dollars), a été fabriquée pour *Goldfinger*, le dernier film, et celui qui rapportera le plus d'argent à

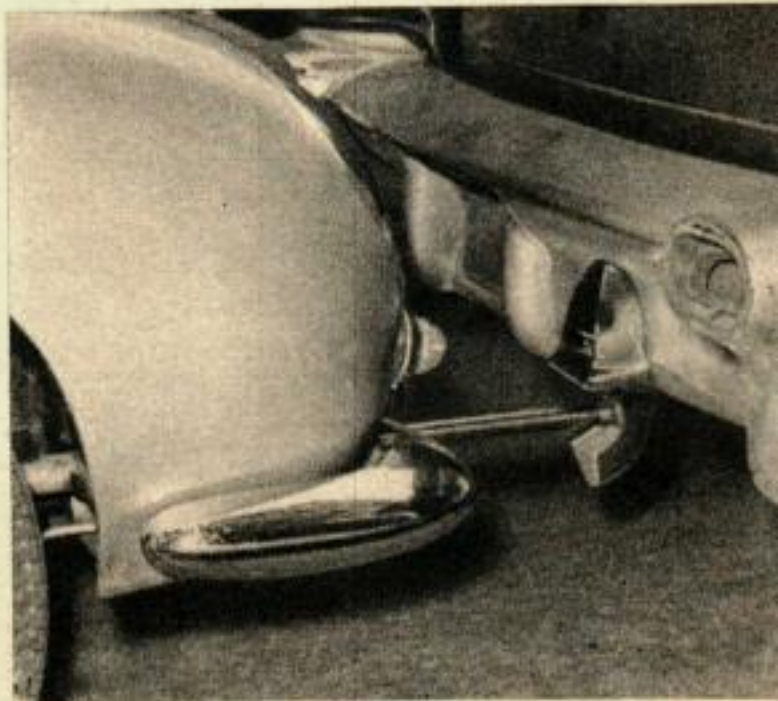
« Vous ne m'aurez pas, Goldfinger » est le cri de guerre de l'agent 007, qui fonce devant les agents ennemis dans l'Aston-Martin spéciale. Un rédacteur de « Mécanique Populaire » a essayé le réservoir de fumée placé sous la voiture, et a obtenu un résultat spectaculaire.



Une buse aplatie est cachée derrière les feux de l'Espionnage Spécial DB 5 ; le conducteur, de son siège, peut répandre de l'huile.



Les espions n'ont pas les mêmes ennuis que nous pour se garer ; les pare-chocs hydrauliques de Bond font de la place pour manœuvrer.



L'AGENT SPÉCIAL 007

James Bond. La voiture est aux Etats-Unis pour les besoins de la propagande et pour le Salon de l'Auto de New York.

Mon guide pour les accessoires de cette voiture, accessoires que Detroit oublie toujours, était le pilote d'essais d'Aston, Michael Ashley.

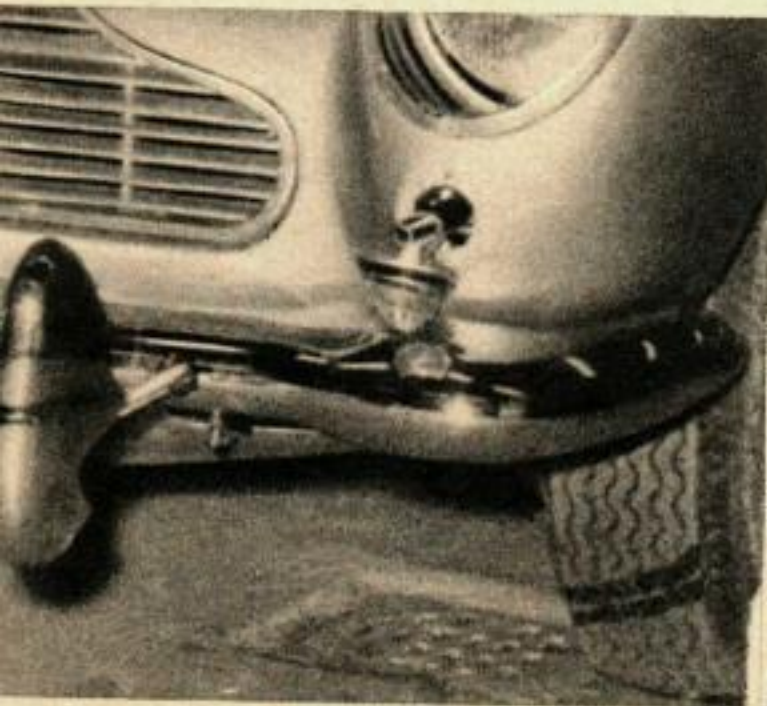
« Sors-le ! » Style Chicago.

Un taxi nous passe devant et s'arrête brusquement. Ashley me fait signe de ses yeux innocents de Britannique et dit : « Sapristi !

Les poursuivants ne peuvent tirer sur le conducteur de l'Aston spéciale quand ce dernier monte un bouclier d'acier caché auparavant dans la malle.



Un moyen pratique de se frayer un chemin dans la foule, d'après l'auteur, est de basculer les feux de position et de sortir le canon de deux mitrailleuses Browning.



On va la démolir et pousser les morceaux de côté. » Et il appuie sur un bouton.

Rien ne se produit. « Hélas ! soupire-t-il, ça ne marche pas ! On a été obligé d'enlever le système pour passer la douane. Dommage... »

Les autos pour super-espions doivent être capables d'échapper aux agents ennemis. Deux leviers au plancher de la voiture de Bond font basculer les feux arrière par un flexible. Caché sur un côté se trouve un distributeur d'huile en forme de queue de poisson, et alimenté à partir d'un réservoir sous pression, dans la malle. Sur l'autre côté, une boîte de la taille d'une cafetière contient des espèces de clous à plusieurs pointes. Répandus sur la chaussée, ils « arrangent » les pneus de la voiture de l'agent ennemi. La police anglaise, effrayée à l'idée que d'autres conducteurs pourraient trouver l'idée bonne, a refusé le permis de circuler jusqu'à ce que le distributeur de clous ait été hors d'état de nuire.

Pour éviter les balles des poursuivants, l'auto peut sortir un bouclier d'acier, renfermé dans le coffre, et qui se place devant la vitre arrière.

Dans le film, Ashley a servi de remplaçant à Bond pour la plupart des scènes de poursuite. Par exemple, c'est lui qui conduit quand le système d'écran de fumée (un réservoir de fumigène de l'armée) est déclenché électriquement ; lâchement, les agents ennemis, qui suivent en Mercedes sont noyés dans la fumée, et c'est l'accident. C'est lui aussi qui était au volant à la place de Bond quand le tailleur de pneus passe dans les roues d'une Ford « Mustang » qui veut doubler. Cette arme si pratique est un couteau rotatif qui s'avance de 60 cm hors de l'axe d'une roue arrière. En principe, le système était rétractable, mais devant les difficultés de réalisation on s'est contenté de le fixer pendant le tournage de la scène.

Les constructeurs ont eu aussi des difficultés avec le siège éjectable ; il marchait trop bien. Aux essais, un poids de 75 kg a été lancé à 15 m en l'air ; ensuite, impossible de trouver un volontaire dans le studio. Dans le film, un mannequin se charge de traverser le toit.

Des plaques de caméléon

Tous ces accessoires qui pèsent une demi-tonne, font perdre 20 km/h sur la vitesse de pointe, nous dit Ashley : « Maintenant elle ne fait que du 220. »

Pour déjouer les policiers curieux, on peut changer de l'intérieur les plaques d'immatriculation anglaises, françaises et suisses. Nous nous sommes placés à un endroit interdit, juste pour voir la tête que ferait le policier en voyant une plaque française de-

(Suite page 118)

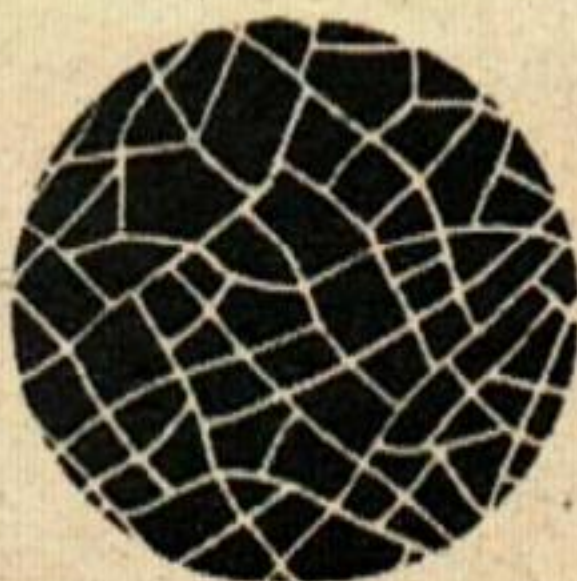
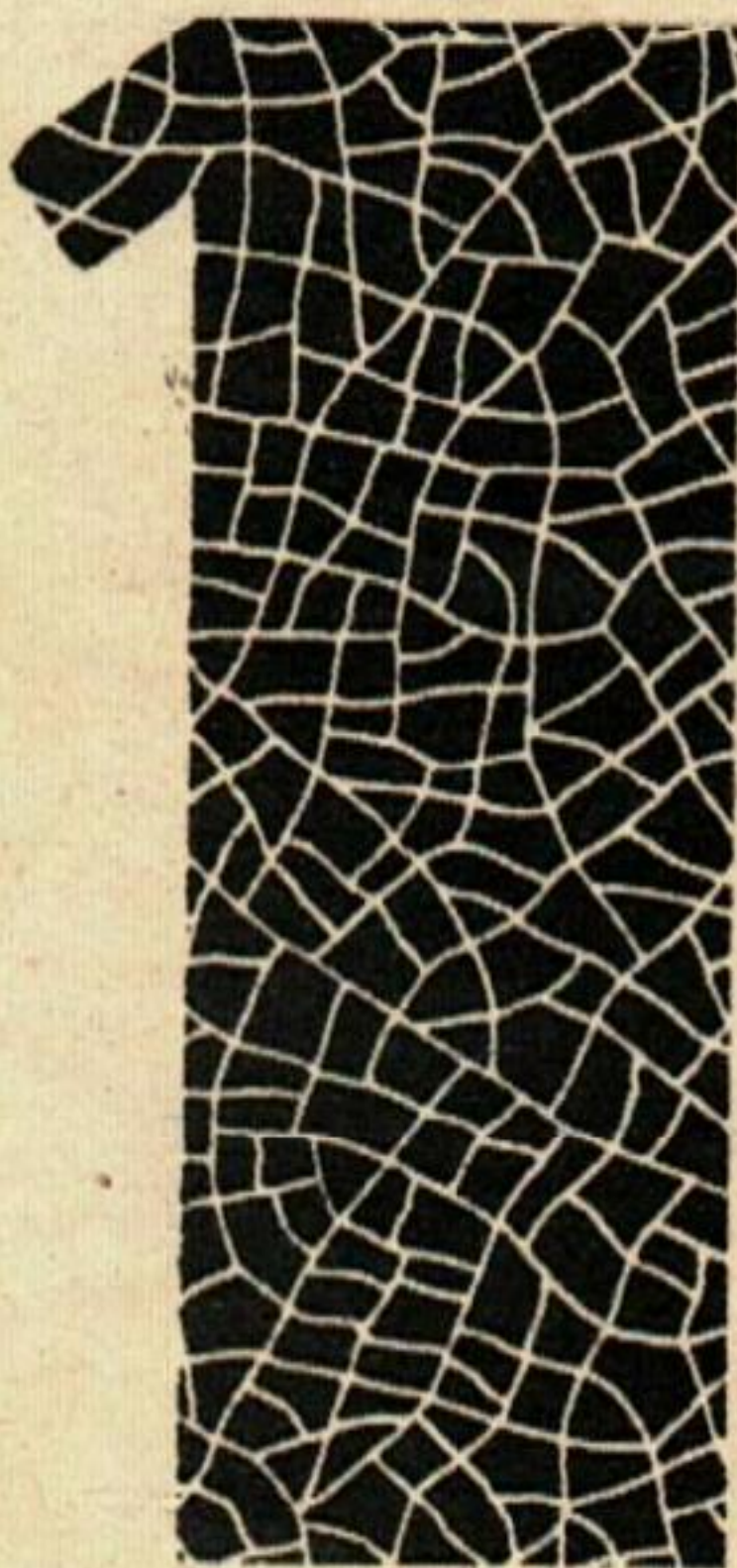
Au moins un de ces trucs serait bien pratique sur notre propre voiture : les pare-chocs hydrauliques. Nous avons laissé la voiture quelques instants le long d'un trottoir de Manhattan ; à notre retour elle était coincée entre une Cadillac et un autobus Ford. Ashley met le moteur en marche, et, en faisant jouer les pare-chocs hydrauliques avant et arrière, il pousse les deux voitures en même temps. A l'admiration des badauds, nous avons pu sortir d'un seul coup.

Robert Gannon.

Une armure d'acier pour l'agent spécial 007

(Suite de la page 33)

vant et une suisse derrière. Mais la police impassible de New York n'a pas voulu nous remarquer.



ARALDITE!

seul
produit
pour
tout
coller!...

*l'adhésif
exigé par le bricoleur*



ARALDITE!

est le meilleur
et le moins cher

ARALDITE est également présenté en tubes géants de 100 g. à usage professionnel.

en vente dans toutes les bonnes maisons

une production Société Européenne de Bonding **prochad**